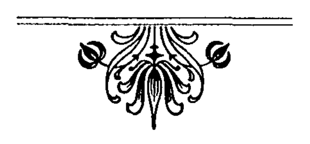
LES

ARCHIVES
BERBÈRES

Publication du Comité d'Études Berbères

de Rabat



LES ARCHIVES BERBÈRES

PUBLICATION DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE LANGUE ARABE ET DE DIALECTES BERBÈRES DE RABAT.

Les *Archives Berbères* sont consacrées à l'étude des mœurs, des institutions, des arts et des dialectes des populations indigènes de l'Afrique du Nord.

Ces populations sont étudiées aussi bien dans ceux de leurs groupes qui ont conservé la quasi-intégrité de leurs mœurs primitives et l'usage exclusit ou prédominant de la langue berbère que dans ceux chez qui la langue, les mœurs, la mentalité et les caractères de race ont été influencés plus ou moins profondément par le contact de civilisations étrangères. Elles sont également suivies en dehors de la Berbérie, par exemple, en Espagne.

Les populations berbères pures, à demi arabisées ou complètement arabisées, étudiées aux points de vue de l'anthropologie, de l'ethnographie, du folk-lore, de la linguistique, des institutions juridiques, de l'histoire, sont l'objet des investigations des *Archives Berbères*, de même que l'archéologie et l'épigraphie punique, romano-païenne, romano-chrétienne, byzantine et arabe, dans la mesure où elles peuvent éclairer l'histoire des rapports de ces différentes civilisations avec la société berbère et de leur influence sur cette dernière.

FONDATEURS DES *ARCHIVES BERBÈRES*

† S BIARNAY. — E. LAOUST. — M. NEHLIL.

CONTRIBUTION A L'HISTOIRE DES SAADIENS

A la suite d'un voyage que nous avions fait ensemble à Marrakech, Rabat, Fez et Meknès, M. Biarnay, contrôleur général des Habous, et moi, nous étions mis d'accord pour préparer une étude sur la dynastie saadienne du Maroc.

Voici le schéma que nous nous proposions de suivre :

a) Bibliographie ;

b) Aperçu sur l'histoire des Saadiens ;

c) Nomenclature des princes de cette dynastie avec leurs noms, titres et surnoms ;

d) Arbre généalogique avec quelques renseignements sur les familles qui prétendent descendre de cette dynastie ;

e) Monuments et inscriptions de l'époque saadienne. — Les Qobour el-Achraf, ou tombeaux des Saadiens, à Marrakech. — Le palais el-Bedi' ;

f) La littérature sous les Saadiens. — La bibliothèque de Moulay Zidan ;

g) Les dhahirs des Saadiens, style protocolaire, signes de validation, sceaux, calligraphie ;

h) Numismatique et système monétaire ;

i) L'artillerie d'après les pièces qui se trouvent encore au Maroc ;

j) Les Habous ou fondations pieuses, de la dynastie saadienne ;

k) Relations et politique étrangères. — Le commerce extérieur. — Les captifs chrétiens.

C'était un travail de longue haleine qui nécessitait la collaboration étroite des Nadirs des Habous et des chefs des Zaouias des diverses villes du Maroc. Nous en avions déjà intéressés plusieurs à notre étude : ils devaient rechercher des dhahirs, recueillir les légendes locales, retrouver les fondations pieuses des Saadiens, soit dans les Haoualas, ou registres des Habous, soit d'après la notoriété publique, et, enfin, nous donner une liste, des monuments attribués à cette dynastie, avec leur description.

Malheureusement, M. Biarnay succombait à Rabat le 10 octobre 1918 après une courte maladie, au grand regret de tous ceux qui l'avaient connu, et je me sens incapable de continuer tout seul la tâche que nous avions entreprise. Du reste, il est impossible d'écrire une étude sérieuse sur les Saadiens avant que la publication de l'œuvre monumentale du C[te] Henry de Castries ne soit achevée. Je viens aussi d'apprendre que le D[r] Hugnet se propose de faire paraître bientôt une étude sur les tombeaux saadiens de Marrakech et que le C[t] de Castries prépare une étude sur les signes de validation.

En conséquence, je me bornerai à donner ici la nomenclature des princes saadiens et la reproduction de quelques-uns des dhahirs qui nous ont été communiqués.

APERÇU HISTORIQUE

La dynastie des chérifs hassaniens dite des saadiens régna au Maroc de 916 (1510-1511) à 1070 (1659) et compta quatorze souverains. Elle avait sa capitale à Marrakech, ville qui lui doit de nombreux monuments dont le plus important, au point de vue historique sinon artistique, est le cimetière des chérifs, Qobour el-Achraf, où reposent la plupart des souverains de cette dynastie.

« L'usage s'est répandu de donner à ces chérifs le nom de saadiens, mais cette appellation ne leur était pas attribuée autrefois. Jamais, ni dans leurs diplômes, ni dans leurs sceaux, ni dans les protocoles de leurs dépêches, ces princes n'ont usé de cette dénomination. Bien plus, ils n'acceptaient pas qu'on s'en servît à leur égard et personne n'eût osé l'employer en leur présence. Cette dénomination était uniquement usitée par ceux qui, doutant de la noblesse de leur origine, prétendaient que ces princes étaient issus des Benou Saad, fils de Bekr, fils de Houâzin, tribu à laquelle appartenait Halima Essaadia, la nourrice du Prophète. Quant à la masse du peuple et aux lettrés vulgaires, ils s'imaginaient que le nom de Saadiens venait de ce que ces princes avaient rendu leurs sujets heureux, ou bien encore ils en donnaient d'autres raisons qui n'avaient aucune valeur (1). »

(1) *El-Oufrani*, p. 14.

Ce fut vers le commencement du VIIIe siècle de l'Hégire que vint, de Yanbo au Maghreb, Zidan ben Ahmed, l'ancêtre des Saadiens. « Les habitants du Draa ne pouvaient arriver à récolter leurs dattes qui, sous l'influence de divers fléaux, tombaient avant maturité. Si, leur dit-on, vous ameniez un chérif dans votre pays, ainsi que l'ont fait les gens de Sijilmassa, vos dattes mûriraient aussi bien que les leurs. C'est alors que les habitants du Draa amenèrent de Yanbo le Seyyed Zidan ben Ahmed et, depuis cette époque, leurs dattes arrivèrent à maturité (1). »

Le fondateur de la dynastie saadienne fut (I) Abou-Abdallah Mohammed el-Qaim-bi-amrillah (2). C'était un obscur marabout du pays de Draa qui fut proclamé souverain de Tedsi, près de Taroudant, en 916 (1510-1511). Il mourut à Foughal en Haha en 923 (1517-1518) et eut pour successeur son fils aîné (II) Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj qui, aidé de son frère Abou-Abdallah Mohammed Ech-Cheikh el-Mahdi, guerroya pendant plusieurs années contre les Portugais. Les deux frères se querellèrent plus tard et (III) Abou-Abdallah Mohammed déposa Aboul-Abbas Ahmed et se fit proclamer en 946 (1539-1540). Il étendit son autorité sur Fez et mourut assassiné le 29 dzoulhiddja 964 (23 octobre 1557). Son fils (IV) Abou-Mohammed Abdallah el-Ghâleb-bi-amrillah lui succéda et mourut le 27 ramadhan 981 (21 janvier 1574). Le fils de ce dernier (V), Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh El-Motavakkil-Ala-allah monta sur le trône quoiqu'il n'eut pas droit à la succession suivant la *tanaist*, ordre successorial dans lequel c'est l'aîné de la famille au moment de la mort du *de cujus* et non l'aîné des enfants seulement qui hérite du pouvoir. Son oncle (VI) Abou-

(1) El-Oufrani, p. 11-12.

(2) Voici la généalogie de ce chérif : Abou-Abdallah Mohammed (ben Mohammed?) ben Abderrahman ben Ali ben Makhlouf ben Zidan ben Ahmed ben Mohammed (ancêtre des Alaouides), ben Aboulqasim ben Mohammed ben el-Hassan ben Abdallah ben Mohammed (surnommé Abou-Arfa, ou, suivant certains historiens, fils de Abou-Arfa) ben el-Hassan ben Abou-Bekr ben Ali ben el Hassan ben Ahmed ben Ismaïl ben Qasim (ben el-Hassan el-A'ouer ben Mohammed el-Kabouli ben Abdallah el-Achter?) ben Mohammed (surnommé en-Nefs-ez-Zakia) ben Abdallah el-Kamil ben el-Hassan (le second) ben el-Hassan es-sibt ben Ali fils de Abou-Thaleb et de Fathima, fille du prophète.

Merouan Abdelmalek el-Ghazi-fi-sabil-illah el-Mo'tadham-billah s'empara du pouvoir les derniers jours de 983 (février-mars 1576). Le neveu et l'oncle perdirent la vie à la bataille d'Alkasar (dite bataille des trois rois), le 30 djoumada I 986 (4 août 1578).

Le pouvoir échut alors à (VII) Aboul-Abbas Ahmed El-Mansour-billah, surnommé ed-Dzehebi à la suite de la conquête du Soudan d'où son armée revint avec des coffres remplis d'or. Sous son règne, le pouvoir de la dynastie saadienne fut à son apogée. A la mort d'El-Mansour-billah décédé de la peste le 16 rabi I 1012 (24 août 1603), le Maroc traversa une période d'anarchie qui ne se termina qu'avec la chute de la dynastie saadienne. (VIII) Abou-Maali Zidan, fils d'El-Mansour-billah, fut reconnu roi à Fez, et (IX) Abou-Fares Abdallah el-Ouathiq-billah à Marrakech, ce qui amena la guerre civile entre les deux capitales. (X) Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun, qui commandait les troupes de son frère Abou-Fares Abdallah, s'insurgea contre ce dernier et s'empara de Fez.

Plus tard, Abdallah, le fils de Abou-Abdallah ech-Cheik el-Mamoun, entra à Marrakech qu'il livra au pillage. Les habitants firent appel à Zidan qui s'installa à Marrakech le 27 chaoual 1015 (25 février 1607) mais il fut battu le 26 chaaban 1016 (6 décembre 1607) à Ras-el-Aïn et dut se retirer dans le massif du Doren. Un nouveau prétendant fut alors élu roi de Marrakech (1), mais son nom n'est pas connu d'une façon certaine et son règne ne fut que de très courte durée.

Le 20 chaoual 1017 (27 janvier 1609) Zidan défit complètement les troupes de Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun auquel s'était joint son frère Abou-Fares Abdallah, et s'empara de Fez. Zidan eut alors à lutter contre divers marabouts dont l'autorité s'accroissait grâce aux guerres civiles qui désolaient le Maroc, à mesure que s'affaiblissait celle des chérifs. Zidan mourut le 15 moharram 1037 (20 septembre 1627).

A la mort d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun, survenue en radjab 1022 (août 1613), son fils Abdal-

(1) Nous trouvons les noms suivants : Mohammed ben Abdelmoumen ben Mohammed el-Mahdi; Bossoun (Bou Hassoun) oncle de Moulay Zidan; Abou-Hassoun Ali ben Zidan ben Ahmed el-Aaredj; Hmet Bossoun (Bou-Hassoun) petit-fils d'une sœur d'Abdelmalek.

- el-Qaebi Amrillah (I)
  - Abdelkebir
  - Ahmed (II)
    - Zidan
      - Soleiman
      - Mohammed
      - Ali
    - Bi Nacer
    - Bou Hassoun Ahmed
      - Mohammed
    - Said
    - Bi Hamed
    - Mohammed el-Harran
      - Soleiman
    - Abdelqader
      - Mohammed
    - Meriem
    - Abdallah el Ghaleb (IV)
      - Mohammed el-Mesloukh (V)
        - Mohammed
        - Bi Hamed
      - En Nacer
      - Saada
    - Abdelmalek el-Moattassem (VI)
      - Fatima
      - Ismail
    - Abdelmoumen
      - Daoud
      - Abou Hassoun Mohammed
    - Aicha
    - Fatima
    - [illegible]
      - Mohammed el Mamoun (X)
        - Abdallah
        - Mohammed
      - [illegible]
        - Abdelmalek
          - Abdallah

lah se déclara souverain de Fez. Il ne cessa d'être en lutte avec les habitants de Fez-la-Vieille depuis l'année 1020 (1611-1612), c'est-à-dire deux ans avant la mort de son père, jusqu'au moment où il mourut lui-même en chaaban 1033 (mai-juin 1624. Son frère Abdelmalek lui succéda et mourut en 1036 (1626/1627).

A la mort de Zidan en 1037 (1627) son fils aîné (XI) Abou-Merouan Abdelmalek fut proclamé à Marrakech. Il eut à lutter contre ses frères qui s'étaient soulevés contre lui. Il fut assassiné à Marrakech le 6 chaaban 1040 (10 mars 1631) et eut pour successeur son frère (XII) el-Oualid el-Moayyed-billah qui périt assassiné le 14 ramadhan 1045 (21 février 1636). (XIII) Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh-es-Seghir, frère des deux précédents, régna du 15 ramadhan 1045 au 27 rabi I 1065 (22 février 1636 au 31 janvier 1655). Il fut vaincu en 1050 (1640-1641) par Abou-Mohammed el-Hadj Mohammed el-Hadj qui s'était rendu maître de Fez; à partir de ce moment, il cessa d'exercer son autorité sur la contrée en arrière de l'Oued-el-Abid. Son fils (XIV) Ahmed el-Abbas lui succéda et fut assassiné par ses oncles maternels le 9 rabi I 1070 (24 novembre 1659). Avec lui se termina la dynastie saadienne. Son oncle maternel Abdoul-Kerim ben Abou-Bekr ech-Chabani el-Harizi, surnommé Kroum-el-Hadj, usurpa le pouvoir et fut assassiné après un règne de sept ans par une fille de Ahmed el-Abbas qu'il voulait épouser. Celle-ci épousa son fils Abou-Bekr connu sous le nom de Moulay Cheikh qui ne règna que fort peu de temps. En safar-rabi I 1079 (mois d'août 1668), il tomba entre les mains de Maulay Rachid qui le fit décapiter.

NOMENCLATURE DES PRINCES SAADIENS

El-Aaredj.

Sobriquet d'Aboul-Abbas *Ahmed* el-Aaredj *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* Ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah.

El-Abbas.

Ahmed el-Abbas, voir Aboul-Abbas *Ahmed* es-Seghir el-Mansour-billah *ben* Abou-Maali *Zidan*.

EL-ABD.

Le nègre, surnom d'Abou-Abdallah Mohammad el-Motavakkil-ala-allah.

ABDALLAH.

a) *Abdallah ben Abdelmalek ben* Abou-Fares *Abdallah.* Il se souleva en dzoulhiddja 1032 (octobre 1623) dans le Draa avec Sidi Ali ben Mohammed ben Ahmed ben Mousa.

b) *Abdallah* Ez-zobda *ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Mansour-billah ed-dzehebi. Surnommé ez-zobda (la crème). Envoyé par son frère Zidan contre Abou-Maali qui s'était rendu maître de Sijilmassa. Il fut défait et perdit environ 3.000 hommes de son armée.

c) Abou-Fares *Abdallah* el Ouathiq-billah *ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Mansour-billah ed Dzehebi. Huitième souverain de la dynastie saadienne (1012-1018; 1603-1609), prit le titre royal d'el-Ouathiq-billah. Il était fils d'el-Kheizouran et frère consanguin d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun. A la mort d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-dzehebi, le peuple de Marrakech prêta le serment de fidélité à Abou-Fares Abdallah. A l'approche d'Abou-Maali Zidan, Abou-Fares Abdallah s'enfuit dans le Sous. Puis il se réfugia auprès de son frère el-Mamoun. Il rentra à Fez le 7 rabi I 1018 (10 juillet 1609) avec son neveu Abdallah ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun, mais ce dernier, informé qu'un complot était tramé pour le faire périr et pour nommer Abou-Fares à sa place, fit étrangler son oncle (djoumada I 1018; août 1609).

Fils d'Abou-Fares; Abdelmalek ben Abdallah.

d) Abou-Mohammed *Abdallah* el Ghaleb-bi-amrillah *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi. Quatrième souverain de la dynastie Saadienne (965-981; 1557-1574), prit le titre royal d'el-Ghaleb-bi-amrillah. Proclamé en moharram 965 (octobre-novembre 1557) à l'âge d'environ quarante ans. Après dix-huit mois de règne, il fit mourir son frère Othman, gouverneur de Taroudant, son neveu Soleiman, gouverneur de Draa, et Mohammed son autre neveu qui commandait à Fez. Les historiens ne sont pas d'accord sur son caractère, d'après les uns il était un souverain doué de toutes les vertus, d'après les autres un libertin et un tyran. Il mourut le 27 ramadhan 981 (21 janvier 1574) et fut enterré dans le cimetière des chérifs à

Marrakech. Abou-Mohammed Abdallah en l'an 971 (1562-1563) commença la construction de la mosquée des chérifs. Il laissa quatre fils, Mohammed et en-Nacer, et deux autres que Mohammed, à peine monté sur le trône, fit périr, et deux filles : Saïda et Fathima.

e) *Abdallah ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mamoun. Il commandait les armées de son père. A la mort de ce dernier en 1022 (1613) il se déclara souverain mais son autorité fut très précaire. Il fut acclamé souverain par les habitants de Fez-la-Neuve en djoumada I 1027 (avril-mai 1618). Il rétablit l'ordre dans son royaume, mais il ne cessa d'être en lutte avec les habitants de Fez-la-Vieille depuis l'année 1020 (1611-1612), deux avant la mort de son père. jusqu'au moment de sa mort en 1033 (1624), survenue à la suite d'une maladie occasionnée par des abus alcooliques. Il épousa une fille d'Abou-Fares Abdallah.

ABDELKEBIR.

Abdelkebir ben Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah. Fils aîné d'Abou-Abdallah Mohammed. Il fut tué dans une bataille que livrèrent les chérifs à Lopez Barriga à Anega près de Safi en 923 (1517).

ABDELKERIM.

Abdelkerim Kroum-el-Hadj *ben Abou-Bekr* ech-Chabani el-Harizi. Surnommé Kroum-el-Hadj. Oncle maternel d'Ahmed el-Abbas el-Mansour-billah qu'il fit assassiner le 9 rabi I 1070 (le 24 novembre 1659), pour usurper le pouvoir. Son autorité fut limitée à Marrakech. Il confia ses finances à un juif. Après un règne de sept ans il fut assassiné par une fille d'Ahmed el-Abbas qu'il voulait épouser. Quand Moulay Rachid prit Marrakech en safar-rabi I 1070 (août 1668) il ordonna de brûler et de jeter au vent les restes de Kroum-el-Hadj arrachés au tombeau.

Fils : Abou-Bekr ben Abdelkerim.

ABDELMALEK.

a) *Abdelmalek ben* Abou-Fares *Abdallah*, était un fils unique ; il mourut de la peste en moharram 1015 (mai 1606).

Fils : Abdallah ben Abdelmalek.

b) Abou-Merouan *Abdelmalek* el-Ghazi-fi-sabil-illah el-Mo'tadhem-billah *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi.

Sixième souverain de la dynastie saadienne (983-986; 1576-1578). A la suite d'un long exil à Constantinople, il avait adopté le costume des Turcs. Il attaqua son neveu Abou-Abdallah Mohammed el-Motavakkil-ala-Allah, et s'empara de Fez vers la fin de 983 (fin mars 1576). Il mourut dans sa litière pendant la bataille d'Alkasar le 30 djoumada I 986 (4 août 1578). Dans cette bataille, connue aussi sous le nom de bataille des trois rois, périrent également Don Sébastien de Portugal et Abou-Abdallah Mohammed el-Motavakkil. Abdelmalek fut enterré à Marrakech.

Fils : Ismail ben Abdelmalek.

c) *Abdelmalek ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mamoun. Succéda à son frère Abdallah en chaaban 1033 (avril-mai 1624). Le patrimoine que son frère lui avait légué ne cessa de diminuer jusqu'à sa mort en 1036 (1626-1627).

Fils Abdallah ben Abdelmalek.

d) Abou-Merouan *Abdelmalek ben* Abou-Maali *Zidan*. Onzième souverain de la dynastie saadienne (1037-1040; 1627-1631). Proclamé roi à la mort de son père. Il avait alors vingt-six ans environ. Il eut à combattre ses frères el-Oualid, Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh-es-Seghir et Semin. Il se rendit odieux par son ivrognerie et sa cruauté et mourut assassiné le 6 chaaban 1040 (10 mars 1631). Il fut enterré auprès de la tombe de son père.

Fils : Mohammed ben Abdelmalek.

Abdelmoumen.

Abous-Saada *Abdelmoumen ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi.

Nommé gouverneur de Fez par son frère Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah lors de son avènement en 965 (1557). Mandé à Marrakech par ce dernier et instruit par le sort de son frère Othman, il se réfugia à Alger auprès de Hassan Baba Aroudj qui lui donna la main d'une de ses filles et lui confia le gouvernement de Tlemcen. Abdelmoumen fut assassiné dans une mosquée à Tlemcen par ordre d'Abou-Abdallah Mohammed el-Motavakkil-ala-Allah, alors gouverneur de Fez.

Fils : Daoud ben Abdelmoumen; Abou-Hassoun Mohamed ben Abdelmoumen.

Abdelqader.

Abou-Mohammed *Abdelqader ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi. Fils favori de son père. Il prit part à plusieurs expéditions militaires et fut gouverneur de Marrakech. Il périt en 959 (1552) dans un combat avec les Turcs près de Tlemcen. Il avait un fils Abou-Abdallah Mohammed.

Abderrahman.

Abderrahman ben Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi. Fils d'une concubine. Le plus vaillant et le plus valeureux de tous ses frères. Il mourut en 959 (1552) au retour d'une expédition contre les Turcs. On accuse Lala Mariam d'avoir hâté la fin de ses jours.

Name of child preceded by Abu or Abou and placed in front of name of topical person. However by this time the child's name was optional and a significant name would be used.

Abou-Abdallah.

Kounia de :

a) Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun ben Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

b) Mohammed el-Motavakkil-ala-allah ben Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah.

c) Mohammed ben Abou-Mohammed Abdelqader.

d) Mohamed ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah ben Mohammed.

e) Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah.

f) Mohammed ech-Cheikh-es-Seghir ben Abou-Maali Zidan.

Abou-Bekr.

Moulay Cheikh *Abou-Bekr ben Abdelkerim* Kroum-el-Hadj *ben Abou-Bekr* ech-Chabani el-Harizi. Connu sous le nom de Moulay Cheikh. Il succéda à son père en 1078-1079 (1668) mais ne jouit pas longtemps du pouvoir. Moulay Rechid vint attaquer Marrakech en safar-rebi I 1079 (mois d'août 1668), s'empara de sa personne et le fit décapiter. Abou-Bekr avait épousé une fille d'Ahmed el-Abbas ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh-es-Seghir qui avait assassiné son père Kroum-el-Hadj.

Abou-Fares.

Kounia d'Abdallah el-Ouathiq-billah ben Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-dzehebi.

Abou-Hafs.

Kounia d'Omar ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

Aboul-Abbas.

Kounia de :

a) Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

b) Ahmed el-Aaredj ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah.

c) Ahmed es-Seghir el-Mansour-billah ben Abou-Maali Zidan.

Aboul-Hassan (Bou-Hassoun).

Kounia de :

a) Ahmed ben Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj.

b) Ali ben Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

c) Ali ben Zidan ben Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj.

d) Mohammed ben Abous-Saada Abdelmoumen.

Aboul-Hassan.

a) Bou-Hassoun, un descendant d'Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj.

D'après le *Zahrat ech-Chemarikh*, c'était le prétendant élu sultan de Marrakech par les habitants de cette ville dans la montagne de Guéliz en 1016 (1607-1608).

b) Moulay Bou-Hassoun, proclamé roi par les habitants de Marrakech réfugiés au Guéliz. Ce serait un oncle d'Abou-Maali Zidan. Il entra à Marrakech en 1016 (1608), fut défait le 6 dzoulhiddja 1016 (23 mars) par Zidan, rentra à Marrakech le 8 safar 1017 (24 mai 1608), mais fut mis en fuite à Bab Aghmat. Il se retira dans la montagne où il mourut de la peste, d'autres disent empoisonné. — Voir Mohammed ben Abous-Saada Abdelmoumen.

Abou-Maali.

Kounia de Zidan ben Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

Abou-Merouan.

Kounia de :

a) Abdel-Malek el-Ghazi-fi-sabil-illah el-Mo'tadham-billah ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

b) Abdel-malek ben Abou-Maali Zidan.

ABOU-MOHAMMED.

Kounia de :

a) Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

b) Abdel-qader ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

ABOU-SAID.

Kounia d'Othman ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

ABOU-SOLEIMAN.

Kounia de Daoud ben Abous-Saada Abdelmoumen.

ABOUS-SAADA.

Kounia d'Abdelmoumen ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

AHMED.

a) Aboul-Hassan *Ahmed* (Hamed Bou-Hassoun), petit-fils d'une sœur d'Abdel-Malek. Prétendant à Marrakech en 1016 (1608). — Voir Mohammed ben Abous-Saada Abdelmoumen, Ali ben Zidan ben Ahmed el-Aaredj, et Aboul-Hassan.

b) Aboul-Hassan (Bou-Hassoun) *Ahmed ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Aaredj. Egorgé en chaabân 961 (juillet 1554) par ordre de Mohammed son oncle paternel. Fils : Mohammed ben Ahmed.

c) *Ahmed ben el-Hassan.* Voici ce qu'écrivait à son sujet Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah à son fils Abou-Fares le 14 rabi I 1011 (1er septembre 1602) : « au sujet de notre frère Ahmed ben el-Hassan, à qui nous avons assigné la province de Draa, sa vie durant, vous nous dites qu'il n'est pas à la hauteur des fonctions qu'il occupe et qu'il est incapable de les remplir. Sans aucun doute, votre appréciation est exacte, mais nous avons dû le choisir pour deux raisons : la première, c'est qu'il offre des garanties au point de vue pécuniaire, car il a une fortune personnelle qui nous empêchera, s'il plaît à Dieu, de perdre nos redevances ; la seconde, c'est que le tribut du Draa est aisé à percevoir, ainsi que chacun sait. Il se peut, en outre, que notre frère ne se

plaise pas dans ce gouvernement et qu'il préfère rester chez lui; dans tous les cas, ceux qui vous disent du mal de lui sont mus par des sentiments d'hostilité ».

Nous n'avons pas d'autres renseignements sur ce personnage.

d) Aboul-Abbas *Ahmed* el-Aaredj *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah. Deuxième souverain de la dynastie saadienne (923-951; 1517/1518-1544). Il naquit en 891 (1486). Après la mort de leur père, Ahmed et son frère Mohammed continuèrent à guerroyer contre les Portugais. En 930 (1523-1524) ils se rendirent maîtres de Marrakech dont ils mirent à mort le souverain Nacer ben Chentouf. Ahmed ben Mohammed el-Ouattas, roi de Fez, leur reconnut le territoire compris entre Tadla et le Sous. En 947-948 (1541), les deux frères se querellèrent; après plusieurs essais de réconciliation Mohammed défit Ahmed le 30 djoumada I 951 (19 août 1544) et entra à Marrakech. En 961 (1544), Mohammed apprenant qu'Ahmed, réfugié à Tafilalet, était en correspondance avec Bou-Hassoun le Mérinide, vint mettre le siège devant Tafilalet. Ahmed se rendit avec ses trois fils Zidan, En-Nacer et Bou-Hassoun. Ces trois derniers furent égorgés le mois de juillet de la même année par ordre de Mohammed. Quant à Ahmed il se retira dans une zaouia près de Marrakech. Le 3 moharram 965 (26 octobre 1557) à la nouvelle de la mort de Mohammed, Ali ben Abou-Bekr Azikki, gouverneur de Marrakech, fit mettre à mort Ahmed ainsi que sept de ses fils et petits-fils. Ils furent enterrés dans le cimetière des chérifs près du mausolée de l'Imam El-Djezouli.

Fils : Zidan, en-Nacer, Bou-Hassoun Ahmed, Saïd, Ba-Hamed.

e) Aboul-Abbas *Ahmed* el-Mansour-billah ed-dzehebi *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi. Septième souverain de la dynastie saadienne (986-1012; 1578-1603). Né à Fez en 956 (1549), il fut proclamé souverain aussitôt après la bataille d'Alkasar le 30 djoumada I 986 (4 août 1578). Il étendit son autorité sur tout le Maroc et en Dzoulhiddja 998 (octobre 1598) envoya une expédition faire la conquête du Soudan. La surabondance d'or, provenant du Soudan, dont jouissait le Sultan lui fit donner le surnom d'ed-Dzehebi (l'aurique). En chaoual 986 (décembre 1578) el-Mansour commença la construction du palais el-Bédi' qui fut terminé en 1002 (1593/1594). El-Mansour mourut de la peste à Dahr-ez-Zaouia près de Fez le 16 rabi I 1012 (2-7 août 1603).

De son mariage avec la mulâtresse Lala Yorra il eut deux fils : Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun et Abou-Fares Abdallah el-Ouathiq-billah ; de sa femme Lala Chabania il eut Abou-Maali Zidan. Deux autres de ses fils étaient Aboul-Hassan Ali et Abdallah ez-Zobda. Parmi ses filles, les noms suivants nous sont parvenus : Sofia, Thahira, Rekia et Seyyedet-el-Molouk.

f) *Ahmed ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi. Il ne faut pas le confondre avec Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

g) *Ahmed ben Mohammed* es-seghir. Cousin d'Ahmed el-Mansour-billah ed-dzehebi, fut gouverneur du Sous.

h) Aboul-Abbas *Ahmed* (ou Ahmed el-Abbas) el-Mansour-billah *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh es-Seghir. Quatorzième et dernier souverain de la dynastie saadienne (1064-1070 ; 1654-1659). Il succéda à son père. Sa mère était de la tribu des Chabana et ceux-ci acquirent tant d'influence qu'ils attaquèrent el-Abbas dans Marrakech. Il se réfugia chez ses oncles maternels qui le firent périr en 1069 (d'autres disent le 9 rabi I 1070 ; 24 novembre 1659) et proclamèrent souverain Abdelkerim Kroum-el-Hadj ben Abou Bekr ech-Chabani.

Une fille d'Ahmed el-Abbas, dont Abdel-Kerim Kroum-el-Hadj devint amoureux, fit boire à ce dernier le jour de noce du vin contenant un soporifique et saisit l'occasion pour le poignarder. Elle épousa Moulay Cheikh, fils de l'usurpateur. Une autre fille d'Ahmed el-Abbas, née à Marrakech, épousa Moulay Ahmed, neveu de Moulay Ismaïl Filali.

i) Aboul-Abbas *Ahmed* es-seghir *ben* Abou Maali *Zidan*. Troisième fils de Zidan. Sa mère était une négresse. Il usurpa le royaume à la mort de son père en 1036 (1627) et entra à Fez. Il fit périr son cousin Mohammed ech-Cheikh Zeghouda le 13 chaoual 1037 (16 juin 1628). Il se rendit tellement odieux au peuple qu'il fut emprisonné à Fez pendant plus de sept ans. Il se réconcilia avec son frère Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh es-Seghir en 1638. Il mourut sans royaume et dans l'abandon.

Aicha.

a) Lala *Aicha* ech-Chabania. Noble dame, femme d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi et mère d'Abou-Maali Zidan.

b) Lala *Aïcha*, fille d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi et de Sahaba-er-Rahmania.

ALI.

a) Aboul-Hassan *Ali ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Mansour-billah ed-Dzehebi. Nommé en 992 (1584) gouverneur de Meknès. Plus tard son père l'envoya gouverner le Tadla.

b) *Ali* (ou Ahmed) *ben Zidan* ben Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj. Pendant les luttes intestines entre les trois fils d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi, il est élu en 1606 par les notables de Marrakech pour être opposé à Zidan ben Ahmed el-Mansour-billah.

EL-ASEGHIR. Voir es-Seghir.

BA-HAMED.

a) *Ba-Hamed ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Aaredj. Grand ami de Diégo de Torres qui l'appelle Bahami, et très bien disposé envers les chrétiens. Il avait perdu un œil dans une bataille contre le roi mérinide de Fez.

b) *Ba-Hamed ben* Abou-Abdallah *Mohammed* el-Motavakkil-ala-allah. Peut-être avons-nous affaire à un imposteur. A l'âge de trente-neuf ans Ba-Hamed embrassa la religion chrétienne réformée le 6 octobre 1603 à Leyde. Il s'appelait alors Henri Chérif. Le 30 avril 1604 on publiait à Leyde les bans de mariage de Henri Chérif, prince du Maroc, avec Trijntje Bartholmees.

BOU-HASSOUN. — Voir Aboul-Hassan.

ECH-CHABANI. — Voir :

a) Abdelkerim Kroum-el-Hadj ben Abou-Bekr ech-Chabani el-Harizi.

b) Moulay Cheikh Abou-Bekr ben Abdelkerim Kroum-el-Hadj ech-Chabani el-Harizi.

c) Lala Aïcha ech-Chabania.

CHEIKH. — Surnom ou titre de :

a) Moulay Cheikh Abou-Bekr ben Abdelkerim Kroum-el-Hadj.

b) Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun ben Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

c) Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah ben Mohammed.

d) Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah.

e) Mohammed ech-Cheikh Zeghouda ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun.

f) Mohammed ech-Cheikh ben Abou-Abdallah Mohammed el-Motavakkil-ala-allah.

g) Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh-es-Seghir ben Abou-Maali Zidan.

DAOUD.

Abou-Soleiman *Daoud ben* Abous-Saada *Abdelmoumen*. Se révolta en 987 (octobre 1579) contre son oncle Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi, et se déclara souverain dans la montagne de Seksaoua. Il dut se réfugier d'abord dans la montagne de Houzala d'où il s'enfuit dans le désert et y mena la vie nomade au milieu de la tribu des Oudaïas. Il demeura parmi eux jusqu'à sa mort qui survint en 998 (1589-1590).

ED-DJAUHAR. — Voir Lala Yorra.

ED-DZEHEBI.

Surnom d'Aboul-Abbas Ahmed el-Masour-billah ed-Dzehebi ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

FATHIMA.

a) *Fathima*. Fille d'Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-Amrillah, décédée en rabi I 990 (mars-avril 1582) et enterrée dans le cimetière des Saadiens.

b) *Fathima*. Fille d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi et de Sahaba-er-Rahmania.

FELIPE DE AFRICA. — Voir Mohammed ech-Cheikh ben Abou-Abdallah Mohammed el-Motavakkil-ala-allah.

EL-GHALEB.

El-Ghaleb-bi-Amrillah (abr. el-Ghaleb), titre royal de Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb bi-amrillah ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

EL-GHAZI.

El-Ghazi-fi-Sabil-Illah (abr. el-Ghazi), titre d'Abou-Merouan Abdelmalek el-Ghazi-fi-sabil-illah el-Motadham-billah ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

HALOU.

Lala Halou, fille du Mérinide Ahmed el-Ouattas, roi de Fez. En 957 (1550) à l'âge de dix-sept ans elle épousa Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi alors octogénaire. Elle n'eut point d'enfant.

HAMED. — Voir Ahmed.

HAMMOU.

Surnom de Mohammed el-Harran ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

EL-HARRAN.

Surnom de Mohammed el-Harran ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

EL-HARIZI. — Voir Abdelkerim Kroum-el-Hadj ben Abou-Bekr ech-Chabani el-Harizi.

HASSAN.

El-Hassan, père d'Ahmed ben el-Hassan.

HENRI CHÉRIF. — Voir Ba-Hamed ben Abou-Abdallah Mohammed el-Motavakkil-ala-allah.

ISMAÏL.

Ismaïl ben Abou-Merouan *Abdelmalek* al-Ghazi-fi-sabil-illah al-Mo'tadhem-billah. Lors de la mort de son père il se trouvait à Alger avec sa mère fille de Hadj Mourad, renégat originaire de l'Esclavonie. Il se réfugia à Constantinople où le Sultan chercha à l'opposer à Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-dzehebi, Il fut mis à mort par Euldj Hassan, capitan-pacha sous Mourad III, qui avait épousé sa mère.

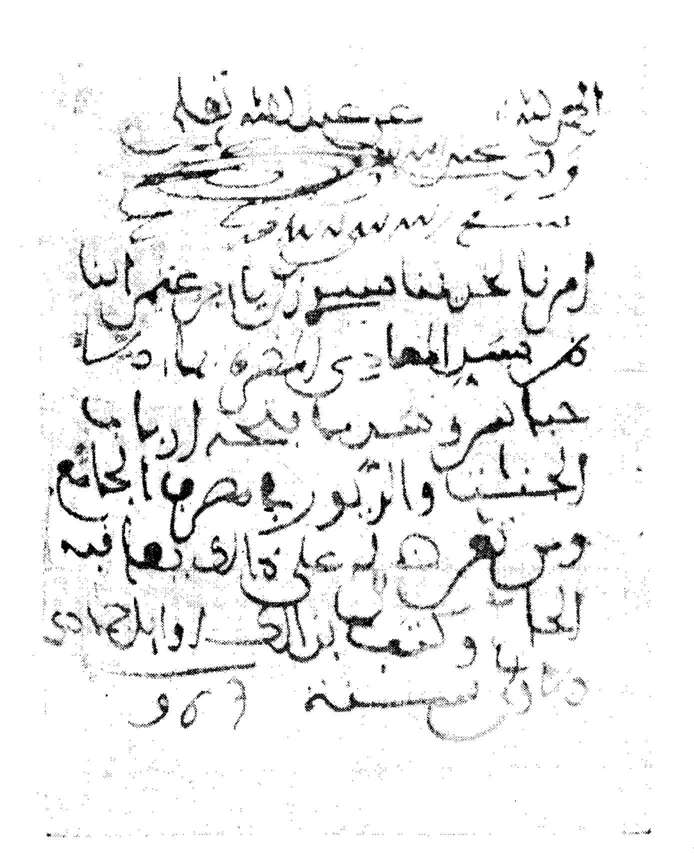
EL-KHEIZOURAN. — Voir Lala Yorra.

KROUM-EL-HADJ.

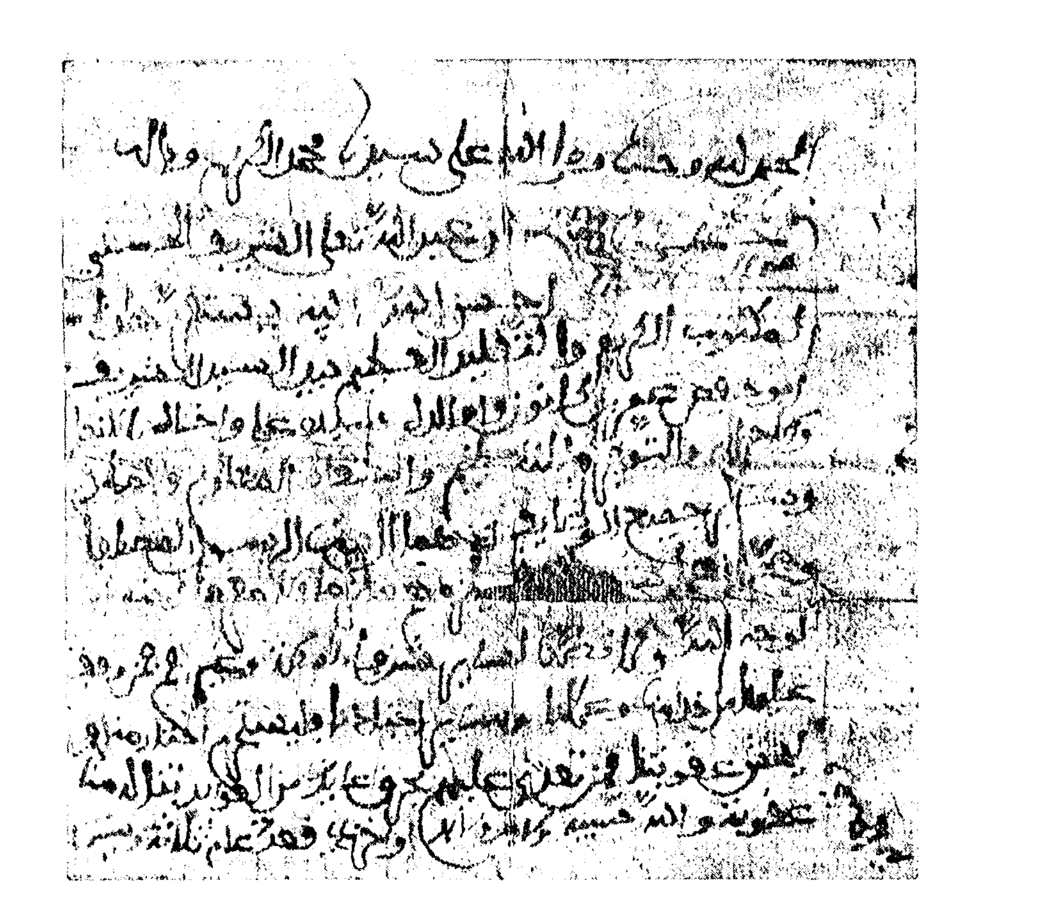
Surnom d'Abdelkerim Kroum-el-Hadj ben Abou-Bekr ech-Chabani el-Harizi.

EL-MAHDI.

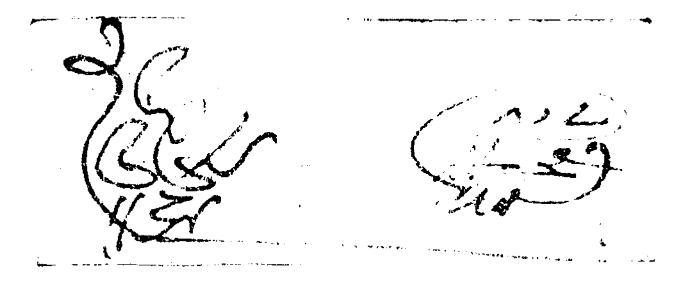
Titre d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah.



SIGNE DE VALIDATION D'ABOU-ABDALLAH MOHAMMED
ECH-CHEIKH EL-MAHDI

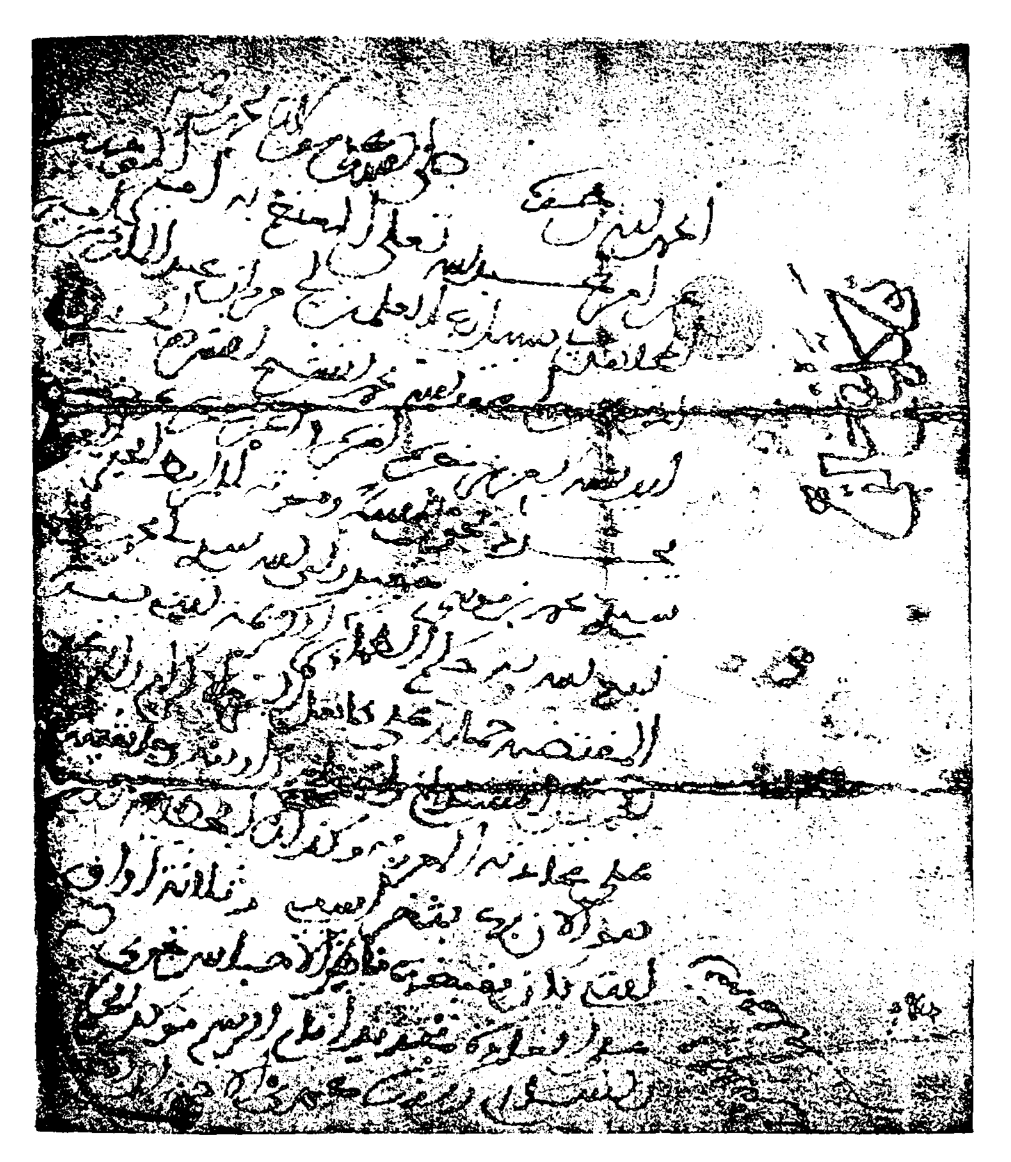


SIGNE DE VALIDATION D'ABOU-ABDALLAH MOHAMMED
ECK-CHEIKH EL-MAHDI



(A) SIGNE DE VALIDATION

(B) SCEAU D'ABOU-MOHAMMED ABDALLAH
EL-GHALEB-BI-AMR-ILLAH



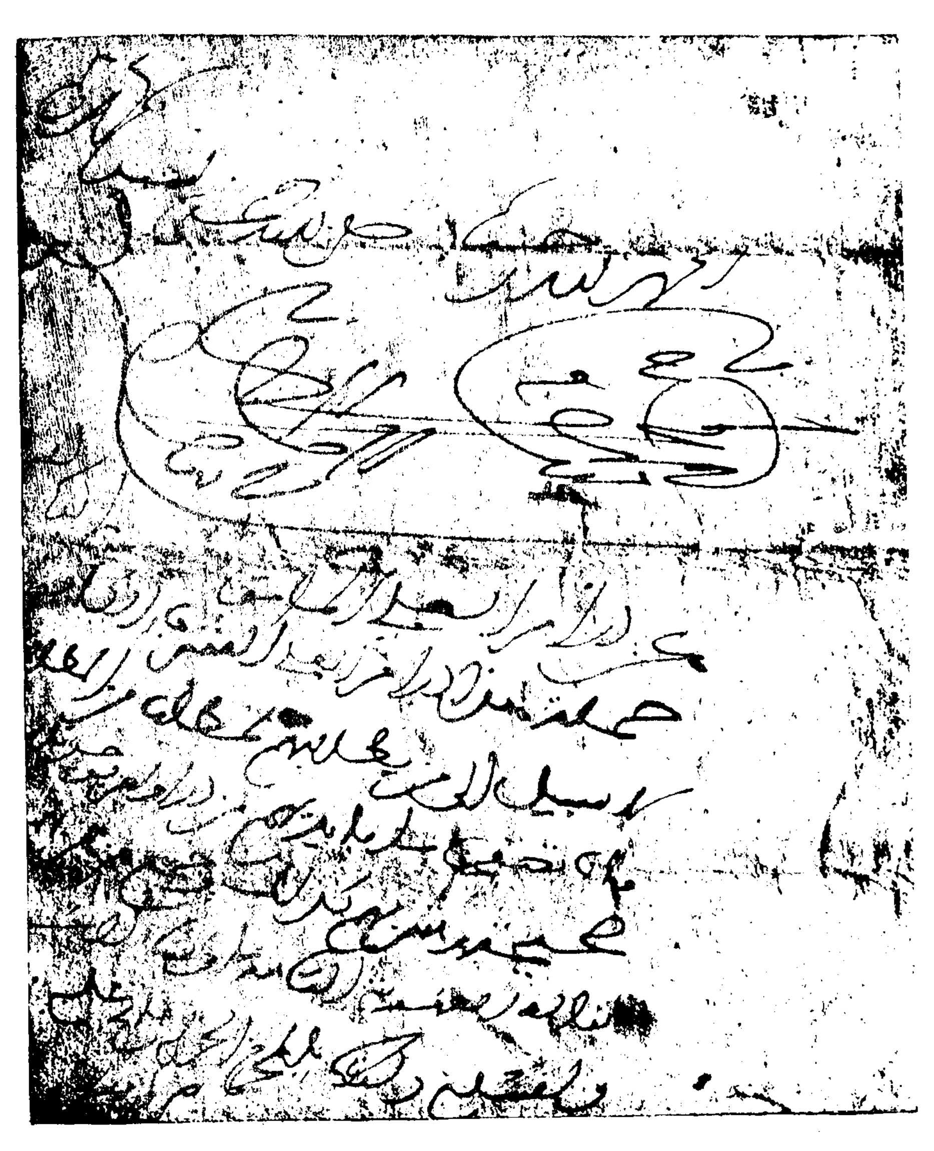
SCEAU ET SIGNE DE VALIDATION D'ABOU-MEROUAN ABDELMALEK
EL-GHAZI-FI-SABIL-ILLAH EL-MO'TADHAM-BILLAH



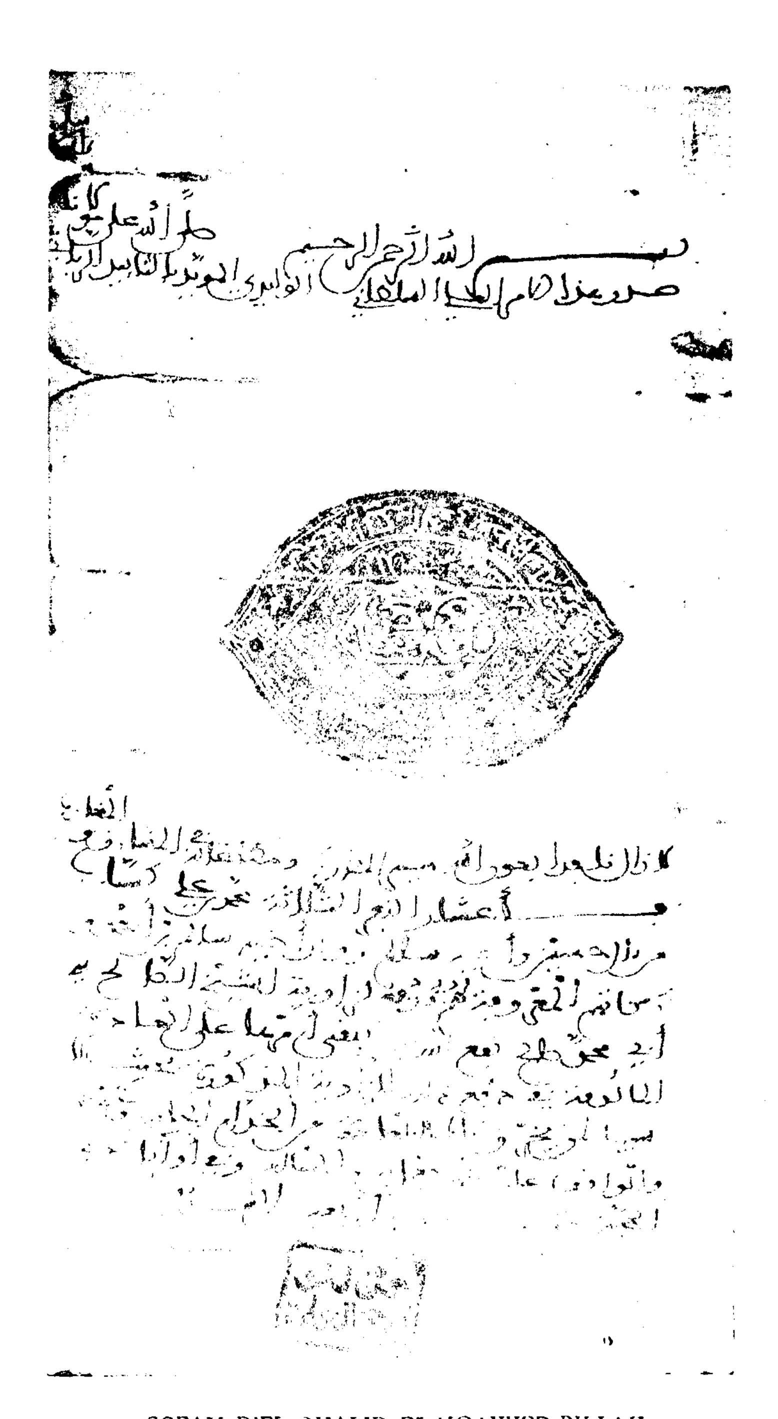
SCEAU D'ABOU-MEROUAN ABDELMALEK EL-GHAZI-FI-S-ABIL-ILLAH EL-MO'TADHAM-BILLAH



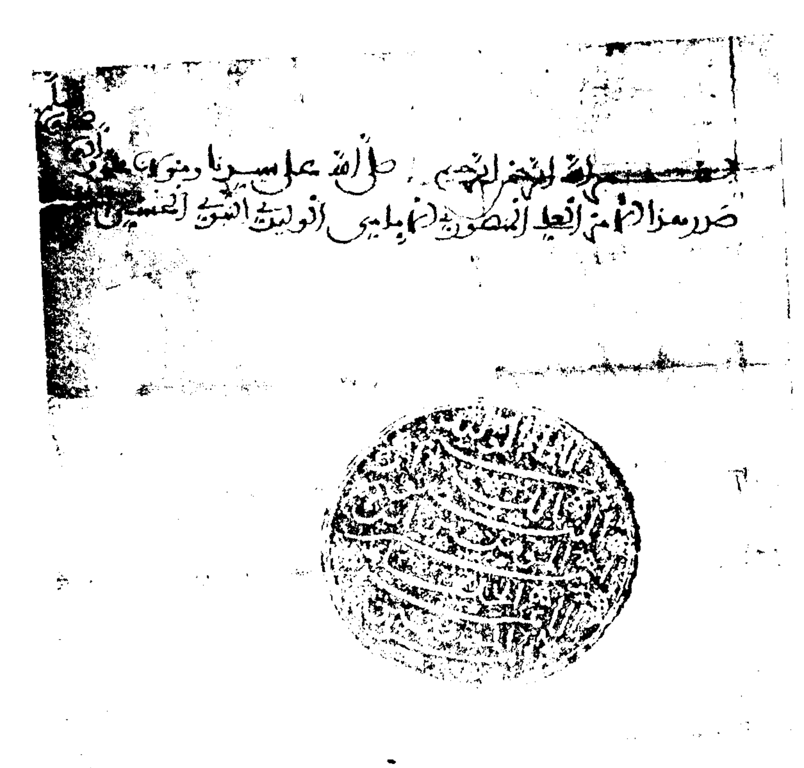
SCEAU D'ABOUL-ABBAS AHMED EL-MANSOUR BILLAH ED DZEHEBI



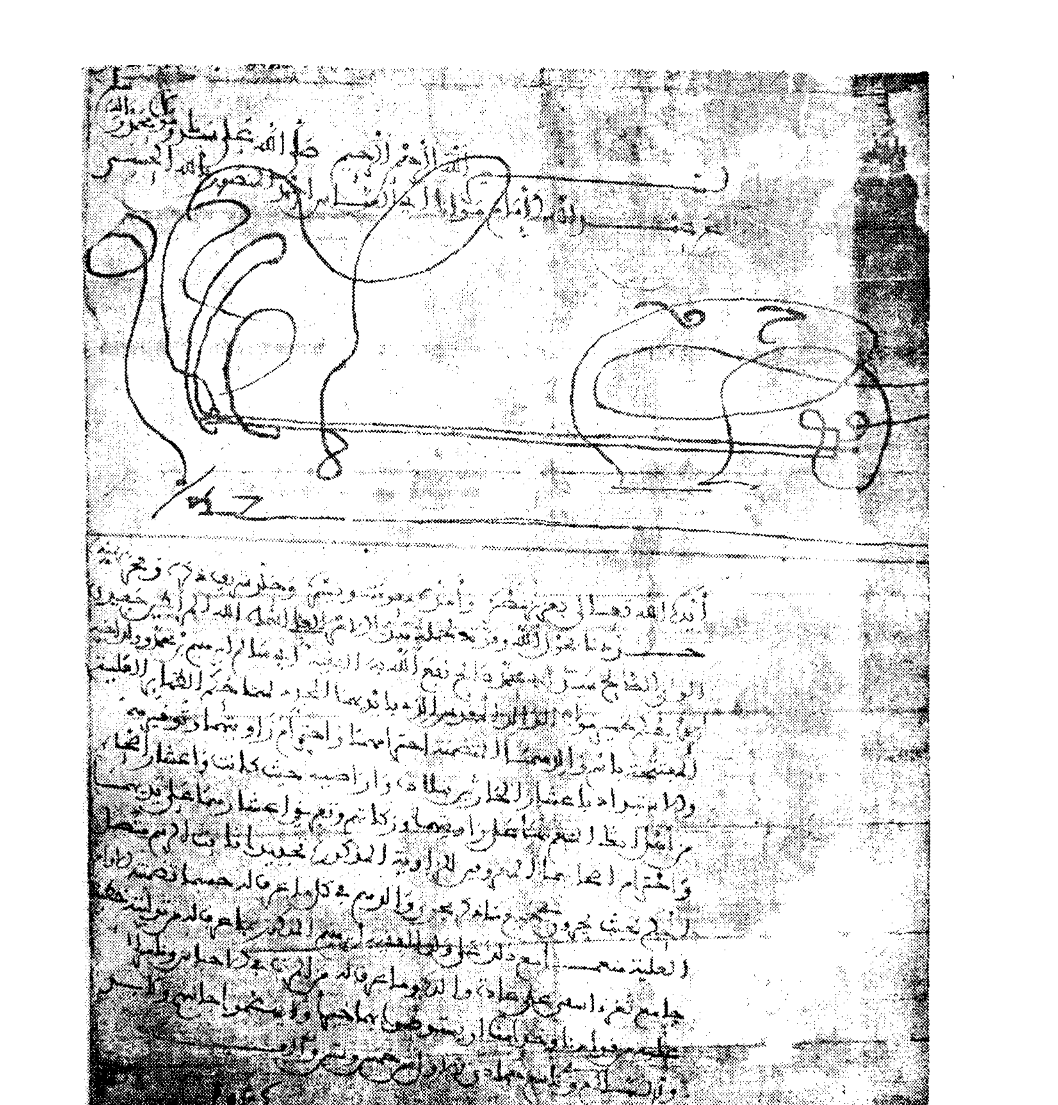
SIGNE DE VALIDATION D'ABOU-ABDALLAH MOHAMMED ECH-CHEIKH EL-MAMOUN



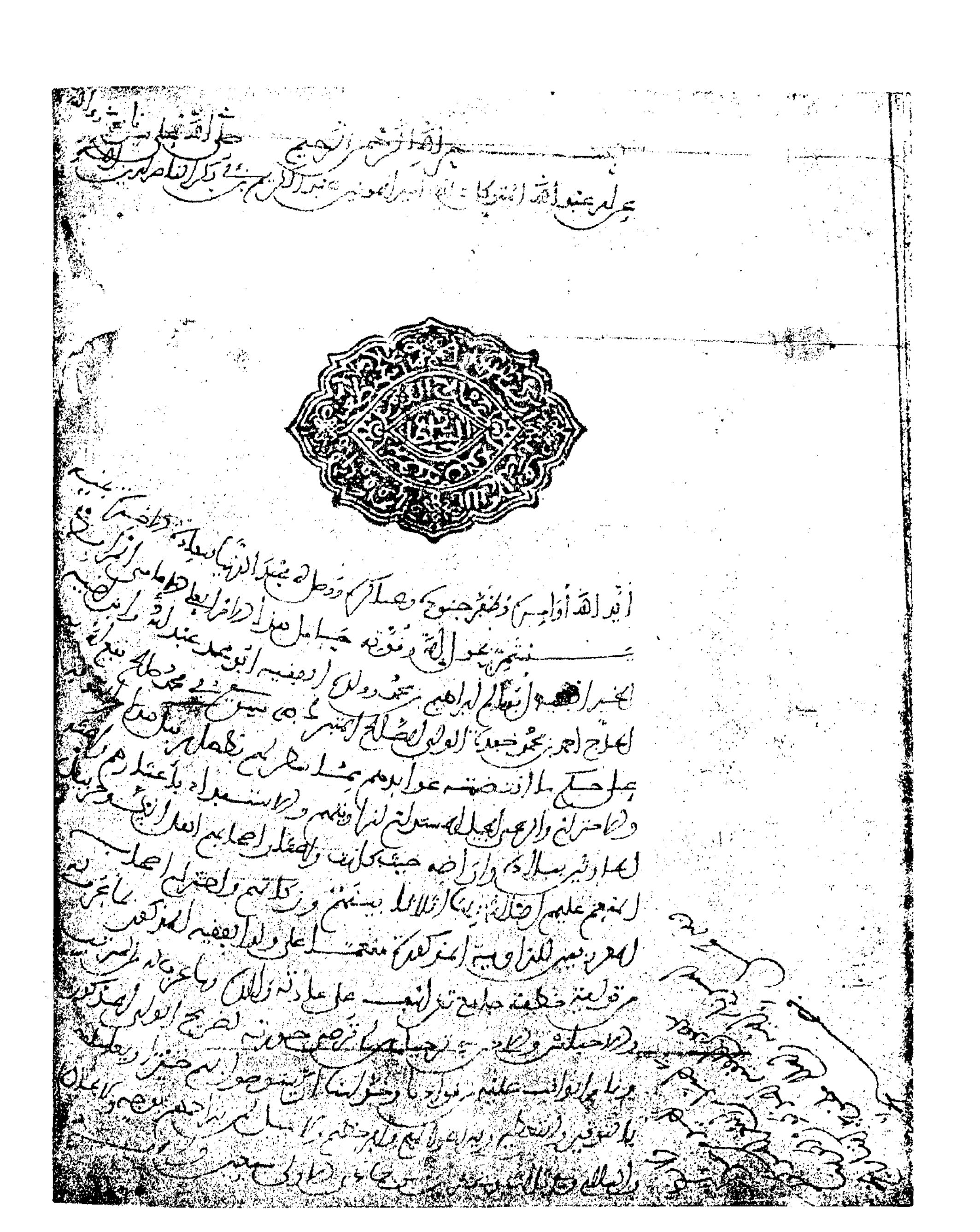
SCEAU D'EL-OUALID EL-MOAYYED-BILLAH



SCEAU D'EL-OUALID EL-MOAYYED-BILLAH



SIGNE DE VALIDATION D'ABOUL-ABBAS AHMED
(AHMED EL-ABBAS) EL-MANSOUR-BILLAH



SCEAU D'ABDELKERIM KROUM-EL-HADJ

El-Mamoun

Titre royal d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun ben Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

Mansour.

Mansour ben Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi, mentionné par Aboul-Abbas Ahmed el Mansour-billah ed-Dzehebi dans une lettre adressée à son fils el-Mamoun en date du 1er djoumada I 1011 (17 octobre 1602).

El-Mansour.

El-Mansour-billah (abr. el-Mansour), titre de :

a) Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

b) Aboul-Abbas Ahmed (ou Ahmed el-Abbas) el-Mansour-billah ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh-es-Seghir.

Mariam.

Lala *Mariam*, fille d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi, sœur de Mohammed el-Harran, Abdelqader et Abdallah. Elle épousa son cousin Zidan ben Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj. Elle joua un grand rôle dans les discordes entre les premiers chérifs. Elle est accusée d'avoir fait empoisonner Abderrahman ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi, par crainte que, profitant de la préférence que lui montrait son père, il ne privât Abdallah de la succession au trône Elle amena, par ruse, son frère Abdallah lors de son avènement, à faire périr Ali ben Abou-Bekr Azikki, gouverneur de Marrakech, qui en 965 (1557) avait donné l'ordre de massacrer Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj et sa postérité. Dans ce massacre périrent deux jeunes enfants de Mariam, Sliman et Mohammed.

Mencia.

Doña Mencia fille de Don Guttieres de Monroi, gouverneur d'Agadir au nom de Jean III de Portugal. Elle fut faite prisonnière en 942-943 (1536) par Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi qui l'épousa. Elle n'eut point d'enfant.

Mesaouda.

Mesaouda fille du Cheikh Aboul-Abbas Ahmed ben Abdallah el-Ouzguiti el-Ouerzati, femme d'Abou-Abdallah Mohammed

ech-Cheikh el-Mahdi, et mère d'Abou-l-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi. Elle avait une véritable passion pour la construction des monuments; elle consacra des revenus considérables à des fondations pieuses (habous). Elle mourut le mardi 26 safar 999 (24 décembre 1590).

El-Mesloukh.

Sobriquet d'Abou-Abdallah Mohammed el-Motavakkil-ala-allah ben Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah.

El-Moayyed.

El-Moayyed-billah (abr. el-Moayyed). Titre royal d'el-Oualid el-Moayyed-billah ben Abou-Maali Zidan.

Mohammed.

a) Abou-Abdallah *Mohammed* el-Motavakkil-ala-allah *ben* Abou-Mohammed *Abdallah* el-Ghaleb-bi-amrillah. Cinquième souverain de la dynastie saadienne (981-983; 1574-1576). Surnommé le Nègre ou le Sultan Noir parce qu'il était fils d'une négresse. Il prit le titre royal d'el-Motavakkil-ala-allah. Il succéda à son père en 981 (janvier 1574). Son règne fut de courte durée et se termina vers la fin de 983 (février-mars 1576) époque où son oncle Abdelmalek vint l'attaquer à Errokn. Il se réfugia dans le Sous, rentra à Marrakech, où il fut de nouveau proclamé souverain mais dut se retirer à Tanger. Il accompagna Don Sebastien de Portugal à la bataille d'Alkasar et périt en essayant de traverser l'Oued Loukos à la nage. Le cadavre fut écorché et la peau remplie de paille fut promenée à travers les villes du Maroc d'où le nom el-Mesloukh (l'écorché) sous lequel ce souverain est encore connu de nos jours. El-Mesloukh avait épousé la sœur de Sidi Abdelkerim ben Toda, seigneur d'Alkasar-el-Kebir, Arzila et Larache. Deux fils d'el-Mesloukh, Mohammed et Ba-Hamed se convertirent au christianisme.

b) *Mohammed ben* Abou-Merouan *Abdelmalek ben* Abou-Maali *Zidan*, décédé en djoumada ? 1045 (octobre-décembre 1635).

c) *Mohammed ben* Abous-Saada *Abdelmoumen*. Pris comme souverain par les habitants de Marrakech réfugiés au Guéliz lors de la seconde rentrée d'Abdallah ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun dans leur ville. Mohammed rentra à Marrakech le 6 chaoual 1016 (25 janvier 1608) mais dut prendre la

faite bientôt après, les habitants ayant invité Abou-Maali Zidan à revenir à Marrakech. Le nom du personnage élu par les habitants de Marrakech réfugiés au Guéliz n'est pas connu d'une façon très certaine. En outre de Mohammed ben Abou-Saada Abdelmoumen, nous trouvons aussi Aboul-Hassan (Abou-Hassoun) Ali ben Zidan ben Ahmed el-Aaredj; Aboul-Hassan Ahmed (Hamed Bou-Hassoun) petit-fils d'une sœur d'Abdel-Qader; Aboul Hassan (Bou-Hassoun) oncle de Zidan; Mohammed ben Aboul-Hassan (Mohammed ben Brisson c'est-à-dire Bou-Hassoun) petit-neveu et gendre d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi; Mohammed ben Aboul-Hassan (Bou-Hassoun) Ahmed ben Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj.

d) *Mohammed* ben Aboul-Hassan (Ben Brisson). Petit-neveu et gendre d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi. Voir Mohammed ben Abous-Saada Abdelmoumen.

e) *Mohammed ben* Aboul-Hassan (Bou-Hassoun) *Ahmed* ben Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj. Voir Mohammed ben Abous-Saada Abdelmoumen.

f) Abou-Abdallah *Mohammed ben* Abou-Mohammed *Abdelqader*. Suivant certains historiens il fut mis à mort vers 966 par ordre d'Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah; suivant d'autres c'était un jurisconsulte, ministre d'Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah, qui fut gouverneur de Marrakech. Renommé par son habileté, sa bienveillance dans la gestion des affaires et son humeur enjouée, il mourut le 20 djoumada II 975 (23 décembre 1567).

g) Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mamoun *ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Mansour-billah ed-Dzehebi. Dixième souverain de la dynastie saadienne. Il était fils d'el-Kheizouran et frère consanguin d'Abou-Fares Abdallah. Il fut proclamé héritier présomptif de son père dès le 2 chaaban 987 (26 septembre 1579) mais il menait une vie tellement déplorable et son administration était si funeste à ses sujets que son père le fit emprisonner à Meknès. A la mort d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi, Zidan, son fils, essaya de se saisir de la personne d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun qui fut envoyé par le pacha de Meknès à Abou-Fares Abdallah. Ce dernier le mit en liberté et l'envoya avec son fils Abdelmalek ben Abou-Fares Abdallah contre Zidan. El-Mamoun rentra à Fez et s'empara du pouvoir et se tourna contre Abou-Fares. Il entra à Marrakech le 20 chaaban 1015 (22 décembre 1606)

mais il fut vaincu par Zidan et se réfugia à Larache d'où il s'embarqua pour la Péninsule. A la tête d'aventuriers il s'empara de Tétouan mais les chefs de la province de Fahs se concertèrent pour le faire assassiner (5 radjab 1022; 21 août 1613). Son corps fut enseveli près de Tétouan mais plus tard la mère d'el-Mamoun fit transporter à Fez pour l'y ensevelir sa dépouille mortelle ainsi que celle d'un de ses enfants qui avait péri avec lui.

Fils : Abdallah et Mohammed Zeghouda.

h) Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah *ben Mohammed*. Fondateur de la dynastie saadienne (916-923; 1510/1511-1517/1518). Connu sous le nom d'ech-Cheikh. Il prit le titre royal d'el-Qaim-bi-amrillah. C'était un obscur marabout vivant au fond du pays de Draa. En 916 (1510-1511) il reçut à Tedsi près de Taroudant, le serment de fidélité du peuple. Appelé par les Haha et Chiadma dont les districts étaient continuellement exposés aux attaques des Portugais, il s'installa à Foughal en Haha où il mourut en 923 (1517-1518). Il fut enterré vis-à-vis du mausolée du cheikh Abou-Abdallah Sidi Mohammed ben Sliman el-Djezouli mais en 930 (1523-1524) pour des considérations politiques la dépouille du cheikh el-Djozouli et celle d'Abou-Abdallah Mohammed furent transportées à Marrakech par les soins d'Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj qui ordonna d'ensevelir les restes de son père près de ceux du Cheikh.

Fils : Abdelkebir, Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj, Abou-Abdallah Mohammed ech-cheikh el-Mahdi et Mohammed es-Seghir.

i) Abou Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah. Troisième souverain de la dynastie saadienne (951-964-1544; 1557). Gouverneur du Sous du vivant de son père Fondateur de Taroudant qui prit de lui le surnom de el-Mohammediya. Il se querella avec son frère et se fit proclamer en 951 (19 août 1544) à Marrakech, souverain sur le pays compris entre Tadla et l'Oued Noun. En moharram 957 (29 janvier 1549) il se rendit maître de Fez qui était restée sous la domination mérinide. Il fut assassiné au défilé de Bibaouen, au sud de Marrakech, le 27 dzoulhiddja 964 (21 octobre 1557) par un Turc de sa garde soudoyé par Hassan Baba Aroudj, pacha d'Alger.

Abou-Abdallah Mohammed eut trois fils Mohammed el Harran, Abdelqader et Abdallah, et une fille, Lala Mariam de sa première emme ; deux fils, Abdelmoumen et Abdelmalek et deux filles

Lala Aïcha et Lala Fathima, de sa seconde femme, Sahaba er-Rahmania; Ahmed el-Mansour-billah de sa femme Mesaouda. Il n'eut pas d'enfant de Doña Mencia de Monroi ni de Lala Halou fille d'Ahmed ben Mohammed el-Ouattas. Abderrahman ett Othman étaient fils d'une concubine. D'autres fils étaient Ahmed, Omar et Mansour.

j) *Mohammed* el-Harran *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi; surnommé Hammou. Fils aîné d'Abou-Abdallah Mohammed. Général de son père et héritier présomptif des chérifs Ahmed el-Aaredj et Abou-Abdallah Mohammed. Il fut gouverneur du Sous. Il s'empara de Tlemcen et de Mostaganem et mourut à Fez au retour de cette expédition en 958 (1551).

Fils : Soleiman ben Mohammed el-Harran.

k) *Mohammed* es-Seghir *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Qaim bi-amrillah. Mentionné par Diego de Torres.

Fils : Ahmed ben Mohammed es-Seghir dont il est fait mention dans la lettre d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi à Abou-Fares Abdallah du 14 rabi 1 1011 (Ier septembre 1602).

l) *Mohammed* ech-Cheikh *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* el-Motavakkil-ala-allah. Il avait douze ans lors de la bataille d'Alkasar (4 août 1578). Réfugié en Espagne, il se convertit au catholicisme le 3 novembre 1593 et reçut le nom de Felipe de Africa. Il vivait encore en 1608.

m) *Mohammed* ech-Cheikh Zeghouda *ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mamoun. Proclamé souverain par les habitants de Chibth, il vainquit son frère Abdallah et entra à Fez en chaaban 1037 (avril 1628) où il ne put se maintenir que quelques jours. Son cousin Aboul-Abbas Ahmed es-Seghir le fit périr par trahison le 13 chouual 1037 (16 juin 1628)

n) *Mohammed ben Zidan ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Aaredj. Fut massacré à Marrakech le 3 moharram 965 (26 octobre 1557) par ordre d'Ali ben Abou-Bekr Azikki. Sa mère était Lala Mariam fille d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi son grand-oncle paternel.

o) Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh-es-Seghir *ben* Abou-Maali *Zidan*. Treizième souverain de la dynastie saadienne (1045-1064 ou 1065; 1636-1654 ou 1655). Succéda à son frère el Oualid le 15 ramadhan 1045 (22 février 1636). Était fils d'une

Espagnole; épousa lui-même deux Espagnoles. Il n'exerçait son autorité que sur Marrakech et la province de ce nom. Il mourut en 1064 (1654), d'autres disent le 23 rabi I 1065 (11 janvier 1655) et fut enterré auprès de son père dans le cimetière des chérifs. El-Oufrani écrit : « La koubba de Mohammed ech-Ckeikh-es-Seghir se voit encore à Marrakech au lieu dit Kanaria ».

Fils : Ahmed el-Abbas ben Mohammed et Saïd ben Mohammed.

El-Motavakkil.

El-Motavakkil-ala-allah (abr. el-Motavakkil) titre royal d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Motavakkil-ala-allah ben Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah.

El-Mo'tadhem.

El-Motadhem-billah (abr. el-Motadhem) titre royal d'Abou-Merouan Abdelmalek el-Ghazi-fi-sabil-illah el-Mo'tadhem-billah ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

En-Nacer.

a) *En-Nacer ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Aaredj. Égorgé en chaaban 961 (juillet 1554) par ordre de son oncle Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

b) *En-Nacer ben* Abou-Mohammed *Abdallah* el-Ghaleb-bi-amrillah. Gouverneur du Tadla. Arrêté et gardé en prison par son frère Abou-Mohammed Abdallah el-Motavakkil-ala-allah lors de l'avènement de ce dernier en 981 (1574), il fut mis en liberté par el-Mo'tadhem. Il passa du côté des Portugais la veille de la bataille d'Alkasar. Réfugié en Portugal il retourna au Maroc où après une existence très agitée à la tête d'une armée d'aventuriers, il fut battu à Kebr-er-Roumia, fait prisonnier et mis à mort en 1005 (1596-1597). Il fut enterré dans la zaouia de Sidi bel Abbas à deux lieues de Marrakech. Trois de ses fils restèrent prisonniers après sa mort entre les mains du roi de Portugal.

Omar.

Abou-Hafs *Omar ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi. Mis à mort par son frère Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah.

Othman.

Abou-Saïd *Othman ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh el-Mahdi. Fils d'une concubine. Nommé gouverneur de Taroudant et du Sous par Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah à son avènement. Rappelé à Marrakech il y fut mis à mort en 1557-1558 (965).

El-Oualid.

El-Oualid el-Moayyed-billah *ben* Abou-Maali *Zidan*. Douzième souverain de la dynastie saadienne (1040-1045 ; 1631 1636). Il succéda à son frère Abou-Merouan Abdelmalek le 6 chaaban 1040 (10 mars 1631). Il fit périr le plus grand nombre des cherifs ses frères et ses cousins et emprisonna son frère Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh-es-Seghir. En 1634 il bâtit la Kasba d'Oualidiya. Il s'enivra jusqu'au jour où il mourut assassiné le 14 ramadhan 1045 (21 février 1636).

El-Ouathiq.

El-Ouathiq-billah (abr. el-Ouathiq). titre royal d'Abou-Fares Abdallah el-Ouathiq-billah ben Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

El-Qaim.

El-Qaim-bi-amrillah (abr. el-Qaim) titre royal d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Qaim-bi-amrillah ben Mohammed.

Er-Rahmania.

Voir Sahaba-er-Rahmania.

Rekia.

Seyeda *Rekia* fille d'Aboul-Abbas Ahmed el Mansour-billah ed-Dzehebi, décédée en safar 1033 (décembre 1623).

Sahaba-er-Rahmania.

Sahaba-er-Rahmania. Femme d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi, et mère d'Abou-Mérouan Abdelmalek, Abous-Saada Abdelmoumen. Lala Aicha et Lala Fathma. Elle accompagna son fils Abdelmalek à Constantinople à la cour du sultan Mourad ben Sélim et aida son fils à obtenir l'aide du Sultan pour s'établir au Maroc.

SAID.

a) Saïd ben Aboul-Abbas Ahmed el-Aaredj, mentionné par Diego de Torres.

b) *Saïd ben* Abou-Abdallah *Mohammed* ech-Cheikh-es-Seghir.

SAÏDA.

a) Chérifa *Saïda* fille d'Abou-Abdallah ech-Cheikh-es-Seghir.

b) Seyeda *Saïda* fille d'Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah. Décédée en 979 (1572) et enterrée dans le cimetière des chérifs.

ES-SEGHIR, ou EL-ASEGHIR.

Surnom de :

a) Aboul-Abbas Ahmed es-Seghir ben Abou-Maali Zidan.

b) Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh-es-Seghir ben Abou-Maali Zidan.

c) Mohammed-es-seghir ben Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi.

SEMIN.

Semin ben Abou-Maali *Zidan*. Il disputa l'empire à son frère Abdelmalek. Il fut pris et étranglé par son frère el-Oualid contre lequel il avait suscité une sédition.

SEYYEDET-EL-MOLOUK.

Seyyedet-el-Molouk fille d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

SOFIA.

Lala *Sofia* fille d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

SOLEIMAN, ou SLIMAN.

a) *Soleiman*. Gouverneur de Draa, mis à mort vers 956 par ordre de son oncle paternel Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah.

b) *Soleiman ben Mohammed* el-Harran. Gouverna Taroudant au nom de son père, quand celui-ci se rendit à Tlemcen. Il rendit la liberté à Diego de Torres qui avait été emprisonné par Mohammed el-Harran dzoulhiddja 1550 (décembre 1550) et était resté dix-huit mois en prison.

SULTAN EL-KAHAL ou le SULTAN NOIR,

Sobriquet d'Abou-Abdallah Mohammed el-Motavakkil-ala-allah ben Abou-Mohammed Abdallah el-Ghaleb-bi-amrillah.

THAHIRA.

Thahira fille d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

YORRA.

Lala *Yorra*, surnommée el-Kheizouran et el-Djauhar. Mulâtresse concubine d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi et mère d'Abou-Abdallah ech-cheikh el-Mamoun et Abou-Fares Abdallah-el-Ouathiq-billah. Elle fit tous ses efforts pour réconcilier ses fils et les unir contre Abou-Maali-Zidan fils d'une femme légitime d'Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

ZEGHOUDA,

Surnom de Mohammed ech-Cheikh Zeghouda ben Abou-Abdallah Mohammed ech-cheikh el-Mamoun.

ZIDAN.

a) *Zidan ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el-Aaredj. Il avait épousé sa cousine Mariam fille d'Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mahdi. En 951-952 (1544) il fut nommé vizir à Taroudant par son père Ahmed dont il commandait les armées. On n'est pas fixé sur la date de sa mort. D'après el-Oufrani il mourut en 960 (1553). Certains historiens disent qu'il fut égorgé par ordre d'Abou-Abdallah Mohammed ech-cheikh el-Mahdi en chaaban 961 (juillet 1555), tandis que d'autres nous apprennent qu'il fut assassiné avec son père le 3 moharram 965 (26 octobre 1557). Suivant l'auteur du *Zahrat ech chemarikh*, à la mort de son père en 964 (1557) Zidan qui était à ce moment à Sijilmassa reçut dans cette ville le serment de fidélité, mais il ne régna pas.

Fils : Soleiman, Mohammed et Ali.

b) Abou-Maali *Zidan ben* Aboul-Abbas *Ahmed* el Mansour-billah ed-dzehebi. Huitième souverain de la dynastie saadienne (1012-1037 ; 1603-1627) Élu sultan à Fez le 16 rabi I 1012 (25 août 1603) aussitôt après la mort de son père. Le peuple de Marrakech refusa de le reconnaître et prêta le serment de fidélité à Abou-Fares Abdallah. Il eut à lutter contre ses

frères Abou-Fares Abdallah et Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh el-Mamoun, et ses neveux et divers marabouts. Il ne régna véritablement que sur Marrakech et les environs de cette ville. Il mourut à l'âge d'environ cinquante ans le 20 septembre 1627 (9 moharram 1037) et fut enterré auprès du tombeau de son père dans le cimetière des chérifs. Il était en relation très suivies avec les Pays-Bas. Aimant les lettres, il avait une belle bibliothèque qui tomba entre les mains des Espagnols.

Fils : Abou-Abdallah Mohammed ech-Cheikh es-Seghir, Abou-Merouan Abdelmalek, Aboul-Abbas Ahmed-es-Seghir, el-Oualid el-Moayyed-billah, Semin.

Ez-Zobda.

Surnom d'Abdallah ez-Zobda ben Aboul-Abbas Ahmed el-Mansour-billah ed-Dzehebi.

Casablanca, le 15 mai 1919

H.-L. Rabino.